

L'histoire en couleurs

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Assume lecture ne saurait être plus attrayante et plus étonnante: car, quel que soit le talent des romanciers, ils ne font jamais aussi bien que l'humanité elle-même, ils n'inventent jamais des figures aussi originales, des drames aussi profonds que ceux que jouent de siècle en siècle les héros de l'histoire, les épopées, un décret mystérieux semble avoir marqué pour un destin d'exception. Non, dans aucune littérature du monde, aucune création littéraire n'égale en puissance la personnalité d'un Napoléon, en imprévu son incroyable aventure, en pathétique sa chute et son agonie. Et croit-on qu'il ait beaucoup de situations imaginaires, au théâtre ou dans le roman, qui atteignent par l'intensité dramatique le procès d'un Danton, ou la chute d'un Robespierre, ou le tragique martyre d'une Marie-Antoinette?

Je faisais ces réflexions en lisant ces jours derniers plusieurs fascicules de l'excellente collection Toute l'Histoire, que dirigent, chez Flammarion, MM. Aubry et Melchior-Bonnet. Cette collection, qui ne vise pas à l'indécision, cherche seulement à mettre dans les mains d'un grand nombre de lecteurs, sous un format commode et à bon marché, « les chefs-d'œuvre modernes de l'histoire ». Initiative parfaitement opportune et qui vaut d'autant plus d'être encouragée que le choix des récits jusqu'à présent publiés est excellent (1).

Nous y retrouvons, en effet, d'abord, le Tribunal Révolutionnaire, de G. Lendtre. On sait que cet historien a fouillé mieux que personne les coins et les recoins du Paris révolutionnaire, les coulisses ensanglantées du grand drame de 1793. Sans doute, faudrait-il se garder de juger la Révolution, ou même la Terreur, par l'image qu'il en donne, car il n'en montre que l'envers ignoble et crapuleux. Seulement, on dira justement que, dans ces terribles drames, l'envers est inséparable de l'endroit, et que le Comité du Salut Public, pour accomplir sa tâche qui fut parfois grandiose, devait exhorter le Tribunal Révolutionnaire à accomplir sa sinistre besogne, et qu'un Robespierre, avec les parties qu'il eut en lui d'un véritable homme d'Etat, n'aurait pas pu gouverner sans l'ignoble concours d'un Fouquier-Tinville. De ce dernier, Lenêtre a fait un portrait admirable dans sa hideur même. Cet homme de loi besogneux, ce petit procureur, que des fautes sans doute graves ont obligé à résister sa charge, se jette dans la Révolution comme dans une affaire. Peu à peu, il se persuade de son importance, il apporte à ses fonctions d'accusateur public une méthode et un zèle qui tournent au fanatisme; bientôt, il a trop roulé sur cette pente pour s'y retenir; il a participé à trop de crimes pour avoir une autre voie de salut que dans le crime; il tue par vertu, quand il ne croit plus tuer par vertu — jusqu'à un jour où il s'écroule à son tour sur les 2.600 cadavres que sa fureur, en quinze mois, a entassés devant l'échafaud.

Et, cependant, Lenêtre le montre bien: un Fouquier-Tinville ne manque ni de caractère, ni d'intelligence. Mais c'est un court sec et un esprit faux. Le danger des guerres civiles est qu'elles poussent nécessairement de tels hommes aux premières places. Une fois ouvertes les écluses de la violence, les honnêtes gens n'ont plus qu'à se terrer ou à mourir: ce qu'on appelle pureté, c'est alors la dureté; ce qu'on appelle vertu, c'est le fanatisme; et ce qui peut se faire de bien, ne peut plus être acheté qu'au prix d'une masse effroyable d'injustice.

L'aventure impériale est représentée, dans la même collection, par La Reine Hortense, de M. Henry Bordeaux, et Sainte-Hélène, d'Octave Aubry. Chez M. Bordeaux, le biographe est, à mon sens, supérieur au romancier. De la charmante Hortense de Beauharnais, fille de Joséphine, belle-fille chérie, puis belle-sœur de Napoléon I^{er}, et mère de Napoléon III, il a tracé un portrait des plus attachés. Sensible, intelligente, cultivée et désintéressée dans une Cour où les aventuriers ne se distinguent point toujours des héros et où des couronnes trop bruyamment distribuées ne couvraient pas toujours une politesse royale, Hortense a su gravir avec une noble aisance les marches de son trône. Personne n'a vécu plus intimement les grandes heures et les misères de l'épopée napoléonienne. Un moraliste rigoureux rechercha peut-être à M. Bordeaux d'avoir accordé aux chutes de son héroïne un excès d'indulgence en faveur de son charme et de ses malheurs. Six ou huit ans avant Lamartine, Hortense a tenu le lac du Bourget d'éphémères et déjà romantiques amours, et l'on comprend que son biographe se soit laissé tenter par ce thème poétique. En regard des fautes d'une jeunesse trop brillante et trop exposée, il insiste d'ailleurs sur les douleurs, la dignité et les regrets de longues années réparatrices. La légèreté d'Hortense ne fut que d'un temps, mais sa beauté fut durable.

Quand à Sainte-Hélène, c'est une de ces lectures qu'on se lèche plus une fois qu'on y est pris. Des dernières années de Napoléon, depuis le soir de Waterloo jusqu'à sa mort en exil, M. Aubry a fait un récit minutieusement exact et qui, tantôt pittoresque et tantôt poignant, ne cesse jamais de piquer la curiosité. A Sainte-Hélène, une tragédie se déroule, mais une épopée composée de jeux aussi. Les derniers compagnons de l'Empereur, les Bertrand, les Mon-

LA VEUVE BECKER A-T-ELLE EMPOISONNÉ LE MARTYRE DE CANTON CONTRE ONZE PERSONNES?

Le dramatique procès qui s'ouvre aujourd'hui à LIÉGE doit fournir la réponse à cette terrible question



M. FERTWEIS, QUI PRÉSIDERA LES DÉBATS

Un des côtés les plus graves de cette dramatique affaire est, certes, la partie se rapportant aux expertises faites pour découvrir les causes de la mort des personnes soignées par la femme Petitjean, veuve Becker.

L'accusation. Voici, d'après l'acte d'accusation comment ces expertises se sont présentées: Nos médecins légistes, dotés de la science et de la prudence sont insupportables, ainsi que les espèces de notre université les plus compétentes en ces matières, se sont livrés sur la présente affaire aux recherches les plus minutieuses. Examinant les symptômes morbides présents dans chacune des cas mentionnés et faisant abstraction de tous les autres éléments de l'instruction, ils signaient des ressemblances caractéristiques entre les différents cas qui les apparaissent les uns aux autres. Ils affirment qu'aucune épidémie ne répond aux symptômes relatés. Et ils estiment qu'en présence de cet ensemble de symptômes, il est nécessairement à considérer l'empoisonnement comme la cause très probable de toutes ces morts et maladies.

Après les recherches par des méthodes appropriées, ils affirment que la mort de la veuve Lange est due sans aucun doute possible à un empoisonnement par des doses massives de digitale.

Le contre-expert. M. le professeur Zuns, tout en reconnaissant que ce travail est des plus remarquables, fait certaines réserves théoriques sur la valeur absolue des conclusions de nos experts. Pour les autres morts, l'analyse biochimique ne leur a pas permis de conclure formellement. Ils attribuent cette différence dans les résultats des recherches, au fait que Mme veuve Lange est morte en quelques heures, beaucoup plus rapidement que les autres et ne s'est pas autant débarrassée du poison.

L'ensemble des divers cas exposés révèle des particularités remarquables: Presque toutes les personnes auxquelles a été communiqué ce rapport ont été victimes de personnes qu'elles pouvaient croire en possession d'argent, qui vivaient seules et près desquelles elle avait les clés.

La défense. A ces faits, la défense, par l'organe de M^{re} Chevalier, répond ainsi: — La clé du procès, c'est l'expertise tholon, les Las Cases et Gourgaud, n'avaient pas été poussés à le suivre par la seule fidélité au malheur: ils espéraient un prompt rétablissement de sa fortune et une récompense éclatante de leurs services. Mais ils comprennent qu'ils n'avaient fait un mauvais calcul: accablés d'ennui, jaloux les uns des autres, leurs caractères s'agrippent et ils finissent par en vouloir à l'Empereur lui-même. Cruel retour de fortune! Cet homme qui a gouverné l'Europe et donné des ordres aux rois, le voici cloué sur un rocher de l'Océan, surveillé comme un malfaiteur, et incapable, dans sa propre maison, d'imposer la paix et la dignité à sa triste petite Cour désolée.

En plein accord avec le général commandant le 17^e corps d'armée, M. Daladier a pris toutes dispositions utiles en vue d'empêcher dorénavant toute incursion d'avions étrangers sur le territoire français.

LES OPÉRATIONS L'aviation nationaliste bombarde les faubourgs de Valence...

Le bombardement de lundi a fait quinze cents victimes

L'hôpital français Paul-Doumer a été touché

Salgon, 6 juin. — On apprend de Hong-Kong que les raids effectués dimanche sur Canton ont été de quatre. Quarante avions japonais y ont participé. La plupart des bombes sont tombées dans les rues les plus fréquentées. D'après des nouvelles de source anglaise, le nombre des morts s'élève à 1.000 et le nombre des blessés serait sensiblement le même.

Les troupes japonaises ont pris Kai Feng

Le général Ugaki invite les puissances étrangères à ne pas venir en aide à la Chine

Peur UN franc seulement vous pouvez participer à la LOTERIE DE LA PRESSE DU NORD

de 50.000, de 20.000 ou 10.000 francs. Courez votre chance!

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Table with columns: COTONS, New-Orléans, New-York, and various market data.

CHANGES A L'ETRANGER

Revue du marché de New-York

Une déclaration officielle de l'état-major nationaliste

Pour remettre à neuf les chapeaux de feutre

Colombophilie

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

CLERMONT, le 5 juin, par Centre et Avenir. — 382 pigeons lâchés à 8 h. 52 par M. Verpeurt.

LES MANIFESTATIONS ANTI-NATIONALISTES DE BRATISLAVA

Bratislava, 6 juin. — Les manifestations anti-nationalistes de Bratislava ont constitué lundi une réponse impressionnante à celles du parti de Mgr Hlinka.

UNE TENTATIVE DE SEDITION A SEVILLE

Malaga, 6 juin. — Des bruits courent avec persistance à Gibraltar, depuis quelques jours sur une tentative de mouvement subversif qui se serait produite à Séville et qui aurait trouvé écho dans les garnisons de Cadix et de Malaga.

LA LIMITATION DU TONNAGE DES CUIRASSÉS

Washington, 6 juin. — Le département d'Etat annonce qu'un accord a été réalisé à Londres au sujet de la nouvelle limite du tonnage des cuirassés et du calibre des canons.

LA Foudre tue vingt personnes dans un village des Philippines

Manille, 6 juin. — A Malabon, village de la province de Launion, la foudre est tombée sur une maison où l'on célébrait un mariage. Vingt personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

ATHLÉTISME Grand succès pour le meeting d'ouverture de Paris

Paris, 6 juin. — Le meeting international de la Pentecôte qui s'est déroulé lundi au Stade Jean Bourin, a été favorisé par un temps superbe et un nombreux public s'était déplacé.

CLASSEMENT GENERAL

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.

CLASSEMENT GENERAL (suite)

1. Stade Français, 27 points; 2. Union St-Gilloise, 14 pts; 3. W. De Bale, 10 pts.